



Jacques Berry de
Worsley, de cette Comté,
âgé de 20 ans, d'une saine
robuste, et d'un tempérament
sanguin, fut le Malheur d'avoir
la main lésée par une pierre,
étant à travailler au Canal.
De ~~la~~ ^{Monsieur} ~~général~~, le Duc de
Bridge Water. L'accident arriva
le 5^e 7bre 1761 à neuf heures
du matin; et le Malade fut
porté à l'hôpital le même jour
à midi. Il ressentait une vive
douleur qui se tendait jusqu'à
l'épaule. Il avait beaucoup de
chaleur, le pouls plein et
fréquent. Dans une Consultation
qui se fit à son sujet, il fut
avis de lui faire l'amputation

ARC 20 d 42



de la Main. Je la fis a son
articulation avec le Radius
et le Cubitus en presence de
M^{rs} J^a. Burckall, et L^{ie}ssard
Chirurgiens de l'Hopital,
de M. Nathaniel Bode —
apothicaire, et de plusieurs autres
personnes. apres avoir lâché
le tourniquet, le sang sortit
avec impetuosité des arteres
Radiale et Cubitale. Je le serray de nouveau
pendant un quart d'heure tandis que
j'appliquay leponge et l'appareil
qui furent soutenus par un
Bandage Roulé. Je le detachay
ensuite tout a fait; et il ne
sortit pas la moindre goutte
de sang. la chaleur et la Douleur
qu'il sentoitt au bras perseverant
toujours, je luy fis tirer seize onces
de sang. sous les 7 heures du soir.
il prit aussi un Calmant.

Le malade fit ^{bonne} prendre du Nitre et
 un doux Minervatif. Ces Secours
 dissipèrent les accidents en peu
 de temps. Le 7^e jour un
 Morceau de sponges fut retiré
 sans la moindre difficulté, et
 l'autre le 9^e la plaie étoit
 belle dans toute son étendue,
 mondifiée partout, et tout alla
 bien jusqu'au 16^e. Le Malade
 sentit alors un léger mal de gorge,
 un engourdissement à la mâchoire
 inférieure, et une Douleur à l'avant bras.
 Ces douleurs qu'il attribua ^{un Rhume} à ~~un Rhume~~
 étoient si peu de chose, qu'il ne
 parla à personne jusqu'au 19^e
 jour après l'accident qu'il fut
 attaqué d'un Resserrement ^{+ convulsif} des
 mâchoires qui est ^{+ un} un
 symptôme des plus ^{formidables} ~~formidables~~.



Cet accident n'ayant point été
occasionné par le prong, les
particularités en sont étrangères
à mon sujet. Il suffit de
faire observer, qu'après avoir
employé plusieurs remèdes tant
externes, qu'internes, et surtout
beaucoup de Calmants sans le
moindre changement, il fut
radicalement guéri par l'usage
réitéré du Bain chaud que je
proposay dans une Consultation.
Je fus porté à me servir de
ce remède, par les bons effets
que j'en avois vû autrefois à
la fin d'une maladie de la même
Nature dont M^{rs}. de la Société
de Médecine de Londres m'ont
fait l'honneur de publier le
détail dans le second Volume.

de leurs observations, et de leurs
recherches. Dans le dernier cas
Cependant, on ne fit usage du
bain chaud que pour dissiper
l'engourdissement et la rigidité
universelle qui restoit après
la cure de la Maladie, au lieu
que dans celui dont il s'agit ici,
il est évident que le Resserrement
des Mâchoires, et autres Symptômes
Spasmodiques, et Convulsifs furent
entièrement dissipés par le bain
seul. ^{Le malade} Il fut renvoyé
le 7^e Jbre ayant un moignon
en fort bon état, et sans qu'il
luy restât le moindre accident.



7.^e Observation

Olivia Norridge de Harwood
agée de 44 ans avoit depuis
quelques années des ulcères au
d'avant bras avec Carie aux os
du carpe, et aux extrémités
inférieures du Cubitus et du
Radius. après avoir été traitée
inutilement par plusieurs personnes,
elle vint à l'hôpital. on
lui proposa l'amputation comme
le seul remède qui pouvoit lui
conserver les jours. elle y
consentit; et se la fit au milieu
de l'avant bras le 2.^e jbre 1761.
En présence du Dr. Pierre
Mainwaring, du Dr. Samuel
Hay, du Dr. Philippe Brown
Médecins de l'hôpital, du Dr.

Jean L'oyd Membre de la
S. Roy. et de plusieurs autres
bonnes. Le Tourniquet étant
lâché les artères Radiale et
Cubitale ainsi que deux Rameaux
fournirent beaucoup de sang.
Je serray de nouveau, et j'employay
Le Moignon avec une éponge
trempée dans l'eau tiède, et
la pressée. J'appliquay ensuite sur
l'extrémité des vaisseaux des
Morceaux d'éponge sèche, et par
dessus l'appareil ordinaire qui
fut soutenu par un Bandage
Roulé dont quelques Circonvolutions
furent amenées au dessus du
Coudé, et serrées comme il convient
dans les Amputations. Le
Tourniquet fut relâché au bout
d'un quart d'heure sans qu'il survint
la moindre effusion de sang. Le
malade se trouva très bien après



L'opération, et neul point de
fièvre. Le 8^e jour Jotay —
Leponge qui estoit sur l'artere
Cubitale; ce qui ~~occasionna~~ ^{donna lieu a} une
hemorragie; mais le sang —
jaillit a petit jet. Je l'arrestay
avec mon pouce en attendant
que jeuss un Morceau d'Eponge
dont l'application eut son effet
sur le champ sans estre obligé
de recourir au Tourniquet. Le
10^e je Netisay l'autre morceau
sans le moindre accident, et
le 14^e, je Celuy que j'avois appliqué
en dernier lieu, sans quil sortit
la moindre goutte de sang. La
playe estoit aussi belle, et aussi
Vermille qu'on peut le Desirer.
elle continua d'aller de mieux en
mieux sans interruption excepté
dans un point ou ^{il estoit resté} ~~une tumeur~~.

une paille de ponce de la grosseur
environ de la tête d'une épingle.
avait resté. Je m'attendais qu'elle
se détacherait d'elle même; mais
voyant le contraire je la
touchai avec l'esprit de vitriol,
qui lui procura la séparation.
La Malade fut renvoyée
parfaitement guérie le 25^e
Janvier 1762.

8^e Observation

Robert Flecher, du petit levir
de cette Comté, âgé de 44 ans
fut reçu à l'hôpital de Manchester,
et je fus chargé de le traiter.
Il avoit du côté droit un hydrocele
à la tunique vaginale de ~~la~~
~~l'anneau~~ testiculaire, et du côté



(10)

gauche non seulement un hydrocele.
A la même tunique, mais encore
de la tunique Vaginale du Cordon
Spermatique, qui s'étendait au delà
des anneaux des muscles du bas
ventre. La cloison qui se trouve
entre les deux hydroceles du côté
gauche était percée, et je n'y jamais
vu des Malades atteints de cette
maladie, souffrir les douleurs qu'il
souffrait de ce côté là. Je fis
avec ~~une~~ ^{une} lamette de ponctions
aux deux côtés, et je vaincus les
larmes; mais elles se renouvelèrent
au bout de quelque temps, et les
souffrances reparurent. Comme ~~de~~ cette maladie
~~était~~ ^{depuis} ~~de~~ de Vagues a son Commerce
qui était la seule ressource de sa
famille, et qu'il souffrait continuellement,
je résolus de ~~lui~~ souffrir tout endurer
pour ^{l'en} s'affranchir. de cette maladie.
Je fus avis de faire l'opération
des deux côtés pour avoir une Cure

radicale. Ce fut le 1^{er} 2bre
1761 que j'en fis avec près
suivant la Méthode de M.

Douglas, en aïré l'important
Le Histe, mais sans ^{Entlever aucune portion.} ~~l'entlever~~
de la peau, ^{parce qu'il} comme il ny en ^{avait} ~~pas~~ ^{trop} ~~point de~~ ~~difficulté~~. Il supporta
avant

Cette opération douloureuse avec
la plus grande fermeté, et la plus
grande patience. Il ny eut ~~pas~~
d'hémorragie Considérable que
de la part de la tumeur honteuse du
Côté droit. J'appliquay dessus
un Morceau d'Eponge Seiche
que je soutins avec mes doigts
pendant une Minute, ce qui
arrêta parfaitement l'hémorragie.

J'appliquay par dessus le reste
de l'appareil, et le tout fut
soutenu par un suspensoir.

Le Dr. Kay, et plusieurs autres
personnes assisterent à cette
opération. Le Malade me



dit sans laques muer qu'il se
sentoit beaucoup mieux qu'il
n'avoit fait depuis plusieurs
semaines. il reposa assez bien
pendant la nuit sans secours
d'aucun somnifere; et eut
tres peu de fièvre. Le 2.
jour, je retiray le ponce sans
la moindre hemorrhagie. il alla
de mieux en mieux, et fut renvoyé
guéri le 11.^e janvier 1762.

9.^e Observation

Jacques Oats âgé de 15 ans
fut reçu à l'hôpital pour des
ulcères qu'il avoit à la Malleole
avec Carie. L'amputation ^{de l'amb.} ~~de l'amb.~~ ^{de l'amb.} ~~de l'amb.~~
^{Resoluë} ~~Resoluë~~ dans une Consultation, je
la fis le 2.^e fev. 1761. à Mieu

En presence de M. Doole —
 apothicaire, et de plusieurs élèves
 des chirurgiens de la charité.
 après avoir coupé le Membre,
 j'appliquay de la spongie sur les
 artères, et je serray le tourniquet serré
 pendant un quart d'heure. Je le
 lâchay au bout de ce temps là,
 et il ne survint point d'hémorragie;
 mais le Malade impatient et
 indocile Remua si fort Le Moignon
 on il sentoît quelques ^{douleurs} ~~brûlures~~ ^{à l'endroit} ~~brûlures~~ ^{de la spongie} ~~brûlures~~
 et le releva si brusquement, ^{qu'il se fit saigner}
~~de saignee~~, ~~par laquelle~~ ~~il se fit saigner~~
~~on le releva qui le fit saigner.~~
 on applique le Tourniquet sur
 le champ, et un aide que j'avois
 laissé auprès du Malade ~~venant~~ ^{en} envoja
~~à~~ chercher. La spongie dont je
 Me suis servi n'étoit point sèche,
 et j'avois employée telle quelle
 venant de l'apothicaire. elle n'étoit
 point de la spongie que j'avois
 désirée; d'ailleurs elle avoit été
 gâtée dans le transport, et elle



étoit humide. J'appliquay en
Conséquence de la spongie Nouvelle
que j'avois apportée sur moy, et sur
laquelle je pouvois Compter davantage.
L'hémorragie Venit de l'artere
tibiale antérieure; A Comme le vaisseau
étoit retiré, et que je craignois
que le ligament interrompu le long
duquel l'artere s'amphe, n'empêchât
par sa résistance que la spongie ne
pût être appliquée sur l'artere
Je coupay avec des ciseaux environ
un tiers de la spongie du ligament,
et après avoir nettoyé le Moignon,
je mis de la spongie sèche non
seulement sur l'extrémité de gros
vaisseau, mais encore j'en couvris
la plus grande partie de la plaie
pour prévenir un Nouveau dérangement
de la part des petits. Je bouchay
le Corniquet au bout d'un quart
d'heure, et je fis prendre au

~~Après l'opération~~
Malade un Somnifère. ~~Je n'en~~
Cette Conduite ~~supervint~~ ^{toute} ~~par~~ Hemorragie ultérieure.
Il fut ~~pas~~ tranquille, et reposa
toute la nuit. il eut très peu
de fièvre, et je ne fus pas obligé
de retirer le Calmant. Le
10^e jour après l'opération je
retirai une partie des sponges
et je ne touchai aux autres que
les 4. elles portèrent la tumeur
à l'exception d'une qui étoit sur
l'artère tibiale postérieure. En
voulant la dégager, elle se déchira,
et il en resta une petite portion.
Cela arriva parcequ'elle n'avoit
pas été coupée transversalement
Comme elle voit l'autre; ce comme
la fouche des autres morceaux
étoit la même que celle qui
donna lieu au dernier de rester,
j'aurais trouvé quelque difficulté
à le retirer, si je n'avois eu recours
à un expédient qui le favorisa



facilement la separation. C'est
En la touchant avec le beurre
d'antimoine qui quoiqu'il soit
(caustique) fit ^{de si tant moins} ~~un peu~~ de douleurs,
que j'en employay pas assez
pour faire une escarre sur le
Moirnon; mais seulement pour
remplir mon intention. Je
garantis que cet accident n'arrivera
jamais, pourvu que l'éponge soit
coupée comme il convient, et
qu'elle ne soit pas gâtée; mais
si par Negligeance cela arrivoit,
je conseille d'appliquer sur
l'éponge soit du beurre d'antimoine
ou de cet esprit soit qu'on appelle
improprement huile de Vitriol;
Car si il y estoit quelque parcelle
d'éponge, qu'il en resulleroit à peu
pres les memes inconveniens
quoique moins facheux, que ceux
qui surviennent quand on laisse

Du fil dans un point de suture.
Les Mamelons charnus ne
Manqueroient pas de couvrir
l'indurceant, Comme il
arrive quelque fois a l'égard du
fil, et de Retarder la Consolidation
du Moignon. Je ne vous pas
dire qu'on doit toucher le
Moignon avec quelque puissante
Caustique, mais seulement
Les sponges; Car ~~de~~ ^{En} employant
un Caustique qui soit liquide
et traversera ses pores ~~et~~
~~les sponges~~, et la procurera par ce
Moyen la separation. Mon
Malade a continué de bien
aller sans interruption. il est
fort et Vigoureux, et son Moignon
est presque entièrement guéri.



10.^e Observation.

A. B. de Manchester, âgée
de 60. ans vint me consulter pour
un Cancer qui étoit venue très
promptement à la Mamelles droite,
quoiqu'elle ne souffrit pas depuis
six ou sept mois, & commença
~~à se~~ ^{de se} à ulcerer sans cependant
être adhérent. Je lui conseillay de se
faire extirper. Elle y consentit,
et je fis l'opération le 15.^e Mars.
1761. Sur les deux heures après
midi en présence de trois de mes
élèves. Je n'avois jamais vu une plaie
de cette nature fournir autant de sang
que celle là. il venoit non seulement
d'une grande artère, mais encore de
toute la surface qui étoit fort étendue.
Je pressay autant qu'il me fut possible,
j'appliquay ensuite un morceau d'éponge

sur l'embouchure du grand Vaisseau
 et des ~~charpie~~ ^{la charpie avec de la farine} sur le
 reste de la playe, mais elle saigna
 si abondamment, que je fus obligé d'ajouter
 de la charpie ~~et de la spongie~~, et d'appliquer
 de la spongie sur toute la surface, elle étoit
~~précipitamment dans l'état qu'elle se trouvoit en sortant de~~
 la boutique du Pelletier chez qui on l'avoit achetée et

Pomme le temps étoit humide,
 elle avoit absorbé une si grande
 quantité d'eau, que je craignis qu'elle
 ne répondît pas à mon attente.
 En effet le sang se fit jour à
 travers. Je fis sécher devant le
 feu ~~quelques~~ ^{d'autres} morceaux de spongie, et
 ayant été mandés sur les Intestins
 après d'un autre malade, je donnai
 à M. Starke mon élève les
 instructions convenables pour lever
 les morceaux de spongie déjà appliqués,
 pourvu que l'hémorragie continuât, et
 de leur substituer ceux que j'avois
 mis sécher. Il exécuta ce que je lui
 avois prescrit & demi heure après.



Dans l'instant L'hémorragie cessa,
et ne revint plus; Ceci fait voir
la Necessité d'importantes d'avoir des
Eponges qui soient bien seiches, —
puisque la même Eponge ~~qui~~
étant humide ~~ne~~ en sans effet.
J'en appliquay Cinq ou six morceaux
qui couvroient non seulement toute
la surface de la playe, mais encore
qui passaient ^{l'apertures} au delà des bords.
L'opération faite, La Malade ne souffrit
point de son Sein, et ne ressentit
point de fièvre. Je dégageay les
Eponges par degrés, et les retiray
l'une après l'autre jusqu'à la
dernière que j'enlevay quatorze jours
après l'extirpation. quoique la
playe en eut été entièrement couverte,
je n'en ay jamais vu une en
meilleur état. elle fut ^{parfaitement} consolidée au bout
de six semaines. Ce Cas Cy me
donna plus ^{d'inquiétude} ~~d'inquiétude~~ que je n'en
avois eu ordinairement; mais j'eus
l'assurance par ce que j'avois déjà employé
avec succès des Eponges après l'extirpation
de la Mamelle d'une Dame de Black Rod

Que je fis le 27 8bre 1760. Sans
qu'il survint aucun accident fâcheux.

11^e. Observation.

Alix Watson de Manchester
agée de douze ans fut reçue à
l'hôpital le 7^e 2bre 1761. elle y
avoit déjà été six mois auparavant
pour une Tumeur Lymphatique quelle
avoit au genou. Les d^{rs} ayant
conseillé l'amputation du Membre;
mais elle ne voulut point s'y soumettre,
et les amis la retinrent. elle
revint pour la 2^e fois résolue
de souffrir l'opération; mais elle
étoit bien Dépravée. Le Ligament
Capsulaire étoit si Prongé qu'il
y avoit Luxation Complète. —
Plusieurs ulcères sinueux s'étendoient



(207)

20
le long
En outre ~~de la~~ de la Cuisse; la
suppuration étoit abondante, et une
fièvre lente qui la consumoit
^{reduisit à la dernière extrémité.}
La fit ~~tomber dans le Marasme.~~
Dans une Consultation des médecins
et Chirurgiens de l'hôpital —
l'amputation fut proposée comme
le seul moyen ~~pour sauver la vie.~~
qui pût ^{lui} Conserver la vie, Encore 3. moyen
fut-il regardé comme ~~le seul moyen~~ presque désespéré:
je fis l'opération Vers la partie
moyenne de la Cuisse le 13^e pbre
1761. En présence du Dr. Jacques
Walker ancien ^{vis-à-vis} médecin de l'hôpital,
et de plusieurs autres ~~médicins~~
personnes. après avoir lâché le
tourniquet, l'artere Brachiale fournie
beaucoup de sang. Je le serray de
Nouveau, et après avoir essuyé le
Moignon avec une éponge trempée
dans l'eau tiède, et exprimée, j'appuyai
sur l'embouchure du Vaisseau un
Morceau d'éponge d'une figure cubique,
et afin de prévenir tout dérangement
de la part des Vaisseaux Collatéraux
je mis sur la première, une

Entière ~~qui n'estoit~~ ^{et} pas seichée,
et qui couvroit toute la surface
de Moignon; ~~que~~ ^{et les} j'assujétis avec
quatre lambeaux d'une emplâtre
agglutinative que j'appliquay afin
que les éponges se touchassent
intimement, et pour empêcher la
trop grande Retraction de la peau.
J'éclairay ensuite le Couvril
par Degrez, et dans moins d'une
demy heure apres l'application des
éponges, je le déharray tout a fait.
Le 8^e jour j'otay l'emplâtre, et
l'éponge intérieure. Le 12^e je
retiray celle qui étoit sur l'artere
Crurale. il ne survint pas la
moindre hemorrhagie, et la playe
étoit parfaitement mondifiée.
Le Malade est mieux entre les
Mains de Dr. Brown qui luy
prescrit les Remedes les plus
propres a Retablir la Santé, mais
Toujours avec peu d'apparence de



Suivis, parceque l'amputation
fut différée trop longtemps.
Il y a près de deux mois que
l'opération a été faite. La Malade
est en vie, et le Moignon presque
Consolidé.

12^e. Observation

Marie Shephard de Rockdale
agée de 20 ans Retirée à l'hôpital
avait un Spina Ventosa à l'extrémité
inférieure de la première os du
Metatars. Le 1^{er} Janv. 1762
je lui ~~enlevai~~^{enlevai} le grand orteil avec
l'extrémité inférieure de l'os du
Metatars ^{avec lequel} il est joint. Il
y eut une artère qui fournit beaucoup.
J'y appliquai un morceau de sponges
seiche, et l'appareil ordinaire qui
fut soutenu par un bandage.